**Yi GAO, *Le style français : la culture politique de la
Révolution***

Beijing, BNUP Éditions, 2013

Xiaoyan Tang

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13525>

DOI : 10.4000/ahrf.13525

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 179-180

ISBN : 9782200929718

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Xiaoyan Tang, « Yi GAO, *Le style français : la culture politique de la Révolution* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 380 | juin 2015, mis en ligne le 24 juin 2015, consulté le 22 avril 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13525> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13525>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Yi GAO, *Le style français : la culture politique de la Révolution*

Beijing, BNUP Éditions, 2013

Xiaoyan Tang

RÉFÉRENCE

Yi GAO, *Le style français : la culture politique de la Révolution*, Beijing, BNUP Éditions, 2013, 311 p., ISBN 978-7-303-15856-0, 58 yuan.

- 1 Avec le succès commercial de *L'Ancien Régime et la Révolution* d'Alexis de Tocqueville sur le marché chinois, la Révolution française est redevenue un sujet prisé des milieux intellectuels. Le débat a notamment pu s'appuyer, depuis 2013, sur la réédition du *Style français : la culture politique de la Révolution*, publié par le professeur Gao Yi, du département d'histoire de l'Université de Pékin.
- 2 Le livre se divise en deux parties. La première propose une analyse détaillée de la rupture des élites révolutionnaires avec l'Ancien Régime, qui a été menée avec difficulté, tant les obstacles à surmonter étaient nombreux. Les questions posées sont nombreuses : pourquoi a-t-il été si difficile de créer une constitution stable en France ? Quelles sont les contradictions entre la souveraineté indivisible du peuple et le système des représentants ? La poursuite de l'égalité n'est-elle restée qu'un rêve ? Selon l'auteur, l'idée ou la conviction d'une « rupture avec l'ancien monde » chez les révolutionnaires n'efface pas totalement la tradition. Selon lui, on voit bien que, à chaque étape de la Révolution française, existe un conflit entre le nouveau et l'ancien.
- 3 La deuxième partie du livre commence par la présentation des caractéristiques du mouvement populaire durant la Révolution. En s'intéressant particulièrement au « langage de la renaissance révolutionnaire », aux fêtes et à « la transparence de la politique révolutionnaire », l'auteur s'interroge sur la nature et la force du lien entre les mouvements populaires et la formation d'un style politique français ; par la même occasion, il esquisse les relations complexes nouées entre les élites nouvelles et le

peuple en révolution. Au travers de ces questions, c'est une culture politique originale qui apparaît.

- 4 À la première édition de cet ouvrage, le professeur Gao Yi a ajouté deux essais. Le premier s'intitule « L'interaction historique de la culture sino-française au sujet de la Révolution française ». Par cet article, l'auteur montre d'abord comment, par l'intermédiaire du confucianisme, composante importante de la culture traditionnelle chinoise, ont pu être compris et se former deux concepts fondamentaux de la Révolution – l'égalité et la liberté. Par ailleurs, cet essai retrace le grand débat sur la Révolution française qui a divisé les révolutionnaires et les réformistes chinois au début du XX^e siècle. Pour Gao Yi, le culte pour la révolution qui s'était enraciné en Chine et régnait tout au long du siècle dernier doit largement sa naissance et son développement aux influences et à la stimulation de la culture politique française de la Révolution. À la fin de l'article, l'auteur revient sur des questions aux échos très actuels en Chine : comment sortir d'une révolution de façon démocratique ? Pour tourner la page de la Révolution, quels enseignements la Chine peut-être retirer de l'exemple français ?
- 5 L'autre essai du livre s'intitule « La violence révolutionnaire à la française et la culture politique de la Chine contemporaine ». Si l'article précédent traite de la naissance du concept de révolution en Chine, celui-ci évoque les spécificités de la violence révolutionnaire, dont l'auteur essaie de comprendre la nature et les origines. Il les trouve en grande partie dans la nature même de l'État et de la société ; dans un pays longtemps marqué par une culture aristocratique, il n'est guère facile de fonder une nation unifiée et politiquement démocratique. Quand l'auteur se tourne vers l'histoire moderne et contemporaine de la Chine, il découvre chez les révolutionnaires chinois une estime particulière pour la violence de la Révolution française, qui révèle leur perception de l'événement.
- 6 Finalement, Gao Yi s'interroge sur la place de la violence dans l'histoire chinoise du XX^e siècle ; selon lui, depuis la victoire des révolutionnaires chinois contre les réformistes au début du XX^e siècle, la violence de la révolution chinoise est née d'un processus de radicalisation qui a duré plus de quatre-vingt ans, et dans lequel les justifications historiques ont eu leur importance. Il soutient ainsi que la prise du pouvoir par le parti communiste chinois a pu être facilitée par le fait que ses responsables ont mis en œuvre une violence qu'ils ont cru voir à l'œuvre dans la Révolution française. L'auteur soutient ainsi que la question de la violence de la révolution communiste chinoise, provoquée par de vifs conflits extérieurs et intérieurs, peut par certains côtés s'analyser par des références aux violences observables dans la Révolution française. En cela, il n'est guère étonnant que la Révolution française continue d'intéresser les hommes politiques et les intellectuels chinois car, pour nombre d'entre-eux, la Chine a connu, jusqu'à aujourd'hui, nombre de processus politiques aux similitudes fortes avec ceux de France. Aujourd'hui encore, les expériences historiques de la France restent ainsi au cœur des réflexions politiques chinoises.